

lauréat. Il est incontestable que nos bacheliers reçoivent une culture intellectuelle aussi étendue que chez nos voisins ; que leurs humanités — *litterae humaniores* — sont plus développées : qu'ils possèdent plus d'idées générales ; qu'en somme un A. de Laval n'est inférieur à aucun autre bachelier canadien ou américain. Mais le bachelier de Laval ne reçoit le complément de ses humanités — mathématiques et sciences — que durant les deux dernières années de son cours, après six ans d'étude. Le bachelier des autres universités a tout commencé au début de son cours : chaque année ajoute un développement à ses études antérieures. Si nous voyons avec satisfaction nos bacheliers admis de plein pied dans les facultés professionnelles des diverses provinces du Dominion, nous ne saurions ignorer que les portes de ces mêmes facultés demeurent fermées à nos étudiants de rhétorique et de mathématiques et qu'elles s'ouvrent aux diplômés des *High schools* qui n'ont reçu que quatre ans d'enseignement secondaire.

C.-P. CHOQUETTE, P. D.

Professeur à l'Université Laval

*Séminaire de Saint-Hyacinthe.*

